

Enfin, puisque vous n'avez pas voulu discuter un seul de mes textes, j'en viens tout de suite à la conclusion de votre lettre, celle qui m'a fait une si pénible impression. Franchement, je vous croyais bien loin des vieux clichés dont se glorifiaient nos pères et que je pensais n'appartenir qu'à la classe ignorante de nos villes et de nos campagnes. Vous affirmez que c'est un fait remarquable que "ceux qui ont abandonné le protestantisme pour embrasser la religion catholique (Romaine) étaient des personnes droites et vertueuses" que dans le cas contraire "Ceux qui ont abandonné la religion catholique l'ont fait par orgueil, pour satisfaire leurs passions, pour changer de femmes, etc."

Voyons, vous qui dites être "un observateur consciencieux", ne croyez pas qu'un prêtre marié est, par ce seul fait, moins saint que celui qui est resté célibataire. Le mariage est un état institué par Dieu et, selon St. Paul, (Ad Hebraeos XIII. 4) "**Honorabile connubium in omnibus.**" Saint Pierre était marié et c'est votre église qui a canonisé sa fille Pétronille. Selon l'enseignement Apostolique les évêques, et les membres du clergé, devaient être des hommes mariés. "**Oportet ergo episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris virum, sobrium prudentem, ornatum, etc.**", ayant enfin appris à bien gouverner leur propre famille et leurs propres enfants, ils seraient qualifiés pour gouverner l'Eglise, "**Si quis autem domui suae praeesse nescit quomodo Ecclesiae Dei.**" (Ad Timotheum Prima, III. 2-5.) Je pourrais facilement vous donner les noms de plusieurs Pères de l'Eglise qui, comme Tertullien et Grégoire de Nysse, étaient des hommes mariés. Je n'hésiterais pas à affirmer que les plus